



PODCASTS

DÉCULPABILISER LES PARENTS

Trois programmes audio pour faire baisser l'anxiété face aux injonctions, parfois contradictoires, de l'éducation positive.

Par **Isabelle Duriez** Illustration **Fanny Michaëlis**

COMMENT SE FAIT-IL QUE, en tant que parent, lorsqu'on essaie d'appliquer ce qui nous semble juste dans l'éducation positive par exemple, on se sent fautif? Pourquoi se sent-on même coupable de ne pas avoir bien suivi les débats sur le « time out »? Preuve que l'on n'est pas seul-e, deux journalistes décortiquent ce sentiment de culpabilité: dès 2021, Delphine Saltel a consacré un épisode à « Comment renoncer à être un parent parfait » (1); Marine Revol en réserve deux de son podcast *Faites des gosses* (2) à l'explication de l'éducation positive, notamment avec la pédiatre Catherine

Gueguen, son ambassadrice, et à comment les appliquer « à l'épreuve du lancer de coquillettes ». Elles se font l'écho de celles et ceux qui pensent avoir en main les outils pour être de « bons parents » et qui « se prennent le mur du réel de plein fouet », selon les mots de Delphine Saltel. Des parents éduqués, prêts à se remettre en cause et à appliquer les conseils pour peu qu'ils fassent consensus... Or, de consensus, il n'en existe pas. En mettant en lumière ce sur quoi on ne peut qu'être tou-t-es d'accord (être à l'écoute, éviter toute violence, poser des limites) et ce qui ne fait pas l'unani-

mité (toute sanction est-elle violence? Risque-t-on de les traumatiser à vie en posant des limites?), elles finissent par nous déculpabiliser. Marine Revol, mère d'Abel, confie que la plupart des conseils ne résistent pas à l'épreuve du quotidien si l'on a plusieurs enfants et qu'on travaille, comme ne plus aller au supermarché pour éviter les « tempêtes émotionnelles » d'un petit qui se roule par terre. « Les attentes qui pèsent sur les parents ne sont pas cohérentes avec les attentes de la société », souligne-t-elle. Le sociologue Claude Martin va plus loin au micro de Delphine Saltel. Pour lui, il faut repolitiser la question: « Il y a une telle offre de techniques parentales (dans les livres) que la fonction de parent est transformée en métier. » Surtout, « on donne l'impression à ceux-ci que c'est à eux de se former, de travailler sur eux, chacun dans son coin ». Ce malentendu génère de l'anxiété, la peur de mal faire, en évitant de questionner la place de l'enfant dans la collectivité. C'est ce que fait Charlotte Bienaimé avec sa série sur « La Domination adulte » (3). Elle y aborde les violences invisibles et systémiques, terribles dans le cas d'enfants confiés à la justice, qu'inflige en silence notre société aux enfants. Sans provoquer de tels débats dans la presse.



1. "Comment renoncer à être un parent parfait" dans *Vivons heureux avant la fin du monde* (Arte Radio).



2. "Éducation positive: pourquoi vous n'y comprenez plus rien?" dans *Faites des gosses*, en deux épisodes (Louie Media).



3. "La Domination adulte", trois épisodes d'*Un podcast à soi* de Charlotte Bienaimé (Arte Radio).